

Lampedusa : honte à l'Europe ou honte au nuisible BHL ?

Riposte laïque étant un média cultivant la liberté de pensée et d'expression, je me permettrai sans une once de provocation d'évoquer la Toussaint, journée traditionnellement dédiée au souvenir des morts – et occasionnellement au profit des fleuristes – dans les pays de tradition catholique. Pour le croyant non pratiquant que je suis, ce grand week-end m'a également permis de faire le tour de la presse en ligne récente et de tomber sur un article édifiant de BHL publié dans le Parisien du 13 octobre 2013 et relatif au récent drame des naufragés africains de Lampedusa (plus de 200 morts noyés).

<http://www.leparisien.fr/espace-premium/actu/honte-a-l-europe-13-10-2013-3220121.php>

S'agit-il de malhonnêteté intellectuelle, d'arrogance ou d'un terrible aveuglement de l'auteur? A moins que ce soit les trois à la fois. Intitulé « Honte à l'Europe », l'article m'a définitivement convaincu que le chantre du botulisme connaissait un état de mort cérébrale. Finalement, en cette période de célébration des morts, je ne dérogerai pas à la tradition en tentant une oraison « funeste » de BHL.

BHL aurait-il oublié ce qu'était la Libye de 2010 ? Aurait-il consommé trop de psychotropes à l'instar des Lotophages, ces proto-Libyens mangeurs de lotos des récits homériques. En quelques lignes – de texte, pas de cocaïne – je veux bien rafraîchir sa mémoire défaillante. Avant que le stratège BHL et que le généralissime Sarkozy ne décident de l'attaquer, la Libye était un Etat artificiel dirigé par le colonel Kadhafi, dictateur corrompu et fantasque qui avait au moins le mérite de veiller sur les frontières sud des pays sahéliens. Sa chute, provoquée par les armées française et américaines, a

abouti à une situation incontrôlable que personne ne semblait avoir anticipée (si ce n'est la dirigeante d'un parti politique qui pèse près de 20 % des électeurs). Les anciens soldats de Kadhafi et leurs armes lourdes ont depuis grossi les rangs d'AQMI et d'autres armées djihadistes de l'Ifriqiya. Hier, ils ont failli s'emparer du Mali, demain ils s'attaqueront à un autre Etat instable de la région. Entre temps, la Libye post -BHL & Sarkozy est devenue un magma informe dans lequel diverses katibas se disputent le rivage des Syrtes alors que la zone sahélienne est totalement abandonnée facilitant les migrations de populations noires venues des pays frontaliers, en route vers le nord en quête d'un rêve hyperboréen qui finit souvent dans les camps de Lampedusa quand ce n'est pas au fond de la Méditerranée. La Libye post-BHL est devenue une matrice de terroristes et un tremplin pour l'invasion africaine en Europe.

Tout le monde reconnaît aujourd'hui cette réalité, y compris les lecteurs du Parisien dont BHL semble nier l'intelligence et la mémoire.



Certes, il n'y a pas de trou de souris assez gros dans lequel pourrait se cacher le nuisible BHL. Au moins, le vilain rongeur devrait avoir la décence de cesser de se pavaner. Que nenni, le ragondin germanopratin cherche toujours à ronger le fromage de l'humanisme de pacotille dans lequel il se complait depuis des dizaines d'années. « Honte à l'Europe ! » glapit-il depuis son salon parisien. Que ne disparaît-il pas de la surface de la terre ou du moins de de la surface de cette Europe qu'il méprise et qu'il accuse d'être à l'origine du sort des naufragés miséreux dont il est en réalité partiellement responsable. Après la déconfiture du printemps libyen, l'europhobe BHL aurait dû changer de nom, sauter dans le premier taxi pour Tobrouk, subir une chirurgie plastique au Soudan (comme un certain terroriste islamique), récupérer la trésorerie de son ancienne société d'exploitation de bois africains et se réfugier dans son luxueux riad marocain avec Ariel et un harem de groupies, mais de grâce, en évitant

d'organiser une séance de photos glamours dans la piscine.

L'humilité et les remords sont des sentiments inconnus de BHL. C'est plus fort que lui, il a besoin d'apparaître à la lumière et de continuer à professer des inepties pour notre plus grand malheur. Que faire lorsqu'on a un égo démesuré, un besoin inextinguible de reconnaissance mais que l'on est doté d'une intelligence et d'une culture finalement assez limitées ? Pour le narcissique BHL, la réflexion ne renvoie pas à la pensée mais au miroir. N'est pas Emile Zola ou Victor Hugo qui veut. Là où les écrivains d'antan parvenaient à réveiller les consciences, BHL parvient tout juste à provoquer un bâillement du lecteur. Les Zola, Hugo, Lamartine – et même les deux Camus (Albert et Renaud) – ne suivaient pas la pensée dominante. A des années-lumière de ces écrivains, BHL tente désespérément de grimper dans le wagon de tête accroché à la locomotive folle de ce courant qui depuis quarante ans règne sans partage sur la médiasphère française, talonné par les Fourest, Askolovitch, Joffrin, Caron et tant d'autres plumitifs. Dois-je vous rappeler les conditions impérieuses pour appartenir à ce club élitiste à qui l'on doit le concept de la repentance: être anti-français, anti-occidental, antipatriote, antichrétien, tiers-mondiste, islamophile, mondialiste et immigrationniste. Un passé de trotskyste ou de maoïste est fortement recommandé. A défaut d'écrire quelque chose d'intéressant ou d'intelligent, il ne lui restait plus qu'à adopter cette vieille recette qui a déjà fait ses preuves dans le passé : avec sa fidèle alliée la télévision, il a pensé pouvoir mettre en scène le malheur des damnés de la mer et ainsi culpabiliser l'occident. En guise d'introduction à son texte vide de sens mais gonflé d'émotion, il a passé une mince couche de vernis culturel en osant la fable inopportune de Zeus et d'Europe. Pitoyable.

Les Français qui auront lu l'article de BHL paru dans le Parisien seront amusés, agacés ou écœurés, en fonction de leur degré de cynisme. La majorité des Français n'ignorent pas que

l'accroissement du flux des candidats africains à l'immigration en Europe est la conséquence directe des « Printemps arabes ». Ils savent également que BHL et le président Sarkozy partagent une grande part de responsabilité dans l'origine des naufragés de Lampedusa

Honte à BHL !

Guillermo Dias